

LE MARTINEAU

<http://martineaudamerique.org>



SE REGROUPER POUR PROGRESSER

Bulletin de l'Association des Martineau d'Amérique



SOMMAIRE

Page 1

Coordonnées de notre association

Page 2

Le mot du président

Pages 3 à 6

Messages importants

Pages 7 à 9

Titres d'ascendance de nos nouveaux membres
(desc. LOUIS / MATHURIN)

Page 10

Bilan des rassemblements 1990-2015

Pages 11 à 15

Découverte du premier mariage de l'ancêtre Mathurin Martineau, en 1686

Pages 16 à 19

Contrat de mariage de l'ancêtre Jacques Martineau, en 1669

Pages 20 et 21

Deborah Cole, une américaine d'origine anglaise devenue canadienne, une aïeule de Maria Dejordy-Martineau (descendance de JACQUES)

Pages 22 à 25

Nos cousins français « Les Martinaire et les Martinelle » nous écrivent & le texte de leur chant de rassemblement

Page 26

L'Histoire ancienne du nom de famille Martineau

Association des Martineau d'Amérique

Regroupant les familles

Martineau et St-Onge descendants de Mathurin Martineau

Martineau descendants de Louis Martineau

Martineau descendants de Jacques Martineau



Église Saint-Nicolas, Place de la Motte-Rouge, La Rochelle, France

Une belle découverte pour les descendants de Mathurin Martineau a été réalisée récemment grâce aux recherches d'un généalogiste américain d'origine canadienne-française. C'est dans les registres de la paroisse Saint-Nicolas de La Rochelle que celui-ci a retracé l'acte du premier mariage de l'ancêtre. Dans un article qu'il nous a fait parvenir, Dennis M. Boudreau nous partage et explique sa démarche. Nous vous le présentons dans ce présent numéro.

Voir la source de l'illustration en page 2.

ASSOCIATION DES MARTINEAU D'AMÉRIQUE

650, rue Graham-Bell, bur. SS-09, Québec (QC), G1N 4H5

<http://martineaudamerique.org/>

Conseil d'administration 2015 - 2016

Président : Gaétan Martineau (LOUIS)*

450, rue Laurier, Granby, Qc J2G 5L7

Tél. : 450 372-6798 / ga.martineau@videotron.ca

Vice-présidente : Guylaine Hallé (LOUIS)
287, rue Allen
Granby, Qc J2G 1H4
Tél. : 450 405-3300
guylaine.halle@csvdc.qc.ca

Administratrice : Gaétane Martineau (JACQUES)
1526, rue Baxter
La Salle, Qc H8N 2T5
Tél. : 514 364-4594
gaetanemartineau@hotmail.com

Secrétaire : Rémi Martineau (LOUIS)
32, rue Thomas-Chapais
Lévis, Qc G6W 6L6
Tél. : 418 835-1550
rmmartineau@videotron.ca

Administratrice : Claudette St-Onge (MATHURIN)
460, rue Du Golf
Mont-St-Hilaire, Qc J3H 6A5
Tél. : 450 446-2815
Claudetest-ong@videotron.ca

Trésorière : Caroline Martineau (LOUIS)
1320, 10^e rang est
Granby, Qc J2J 0P6
Tél. : 450 994-3203
caromartineau@hotmail.com

Administrateur : Robert Martineau (JACQUES)
7645, chemin Lalonde
Ste-Anne-de-Prescott, Ont K0B 1M0
Tél. : 613-674-2148
floralie13@hawk.igs.net

Administrateur : Jocelyn Martineau (LOUIS)
1162, 12^e rang
Ste-Agathe-de-Lotbinière, Qc G0S 2A0
Tél. : 418-599-2375
jocemartineau@gmail.com

Administrateur : Marcel Martineau (LOUIS)
419, rue Desroches
Otterburn Park, Qc J3H 3Y2
Cell. : 514-592-2160
marcel.martineau1@gmail.com

Équipe du journal :

Rédacteur et coordonnateur : Michel St-Onge
Collaborateurs : Gaétan Martineau, Rémi Martineau

Site internet :

Administrateur : Pierre Martineau (MATHURIN)

Envoyez vos articles à l'adresse suivante :

Bulletin « Le Martineau » Att : Michel St-Onge
4445, boul. Henri-Bourassa ouest, app. 201
Montréal, Qc H4L 5G5 / Tél. : 514-336-0876
ou par courriel : francmich@videotron.ca

Reproduction :

Toute reproduction totale de ce journal est interdite (imprimée ou numérique). Toute utilisation partielle est permise à condition d'en indiquer clairement la source.

* Entre parenthèses : prénom de l'ancêtre

Impression :

Fédération des associations de familles du Québec (FAFQ)
www.fafq.org

Généalogie :

Sylvio Martineau (MATHURIN)
Lucille et Rémi Martineau (LOUIS)
Michel St-Onge (MATHURIN, JACQUES et LOUIS)

Cartes de membre :

Canada : 25 \$ Cdn/année
États-Unis : 25 \$ Cdn/année
Autres pays : 25 \$ Cdn/année
RABAIS 3 ANS : 70\$ Cdn/3 années

Chèque payable à la trésorière Caroline Martineau et fait à l'ordre de « Association des Martineau d'Amérique »



La grande majorité de nos rassemblements annuels se sont tenus en milieu rural.

Au fil des dernières années, nous sommes allés à l'Île d'Orléans, Deschambault, St-Antoine-de-Tilly, Ste-Agathe-de-Lotbinière, St-Lin-des-Laurentides, Coaticook et j'en passe. Toujours, nous étions à la recherche de nos ancêtres et de l'histoire de leur établissement dans ces coins de territoire en plus d'allier un aspect touristique à nos rencontres.

Peut-être en sommes-nous arrivés à penser que la généalogie ne prenait sa source qu'en milieu rural?

C'est vrai que la ruralité a marqué fortement le développement de notre pays. En très grande majorité, nos premiers ancêtres ont pratiqué le métier d'agriculteur. C'était souvent une condition posée par les autorités françaises afin de leur accorder le droit de séjour. Une question de survivance et d'appropriation du territoire.

Si Québec et sa banlieue actuelle a été le point d'ancrage des premiers arrivants, leurs descendants ont pris pied de plus en plus vers l'ouest, suivant les « chemins d'eau », les seules routes permettant les déplacements. Le fleuve St-Laurent était « l'autoroute » et ses affluents, les « routes secondaires ». Pensons à la région de Trois-Rivières, la rivière Batiscan, la rivière-du-Loup, ancien nom de Louiseville, et la rivière St-Maurice.

Puis, on continue encore. Les rivières St-François, Yamaska, Richelieu (Sorel), la Bayonne (Berthier) accueilleront leurs premiers « habitants » sur leurs rives. Suit l'installation dans la grande région de Montréal, les rives du fleuve étant le point de débarquement, puis celles des rivières Des Mille Îles, des Prairies, des Outaouais. On défriche, on cultive, on y commerce. L'industrialisation prendra place. Les terres deviendront villages, banlieues et villes!

Notre rencontre de cet automne (voir l'annonce préliminaire à la page suivante) nous permettra de voir comment la généalogie s'étend aussi aux milieux urbains d'aujourd'hui, dont le grand Montréal où les Martineau y prendront place, presque deux générations après l'arrivée des premiers ancêtres.

Gaëtan Martineau

Image en page couverture : L'église Saint-Nicolas, place de la Motte-Rouge, La Rochelle, en France, en Charente-Maritime (dans l'ancienne province de la Saintonge).

Toile : peinture à l'huile, de H : 32,8 X L 40,5, exécutée à La Rochelle, par un auteur anonyme, dans la première moitié du 19^e siècle.

Description : tableau représentant l'église et la place Saint-Nicolas (Motte-Rouge) peuplée de quelques personnages et d'une voiture à cheval. Vers 1830.

Propriété : Don avant le 1^{er} janvier 2009, à la Commune de La Rochelle. (Ancien propriétaire : Pilastre Jean).

Lieu d'exposition : Musée des Beaux-Arts de La Rochelle, géré par les Musées d'Art et d'Histoire de La Rochelle.

Sources de l'illustration : Site Alienor.org – Conseil des Musées : <http://www.alienor.org/collections-des-musees/fiche-objet-85676-eglise-saint-nicolas-place-de-la-motte-rouge-la-rochelle>



BIENVENUE À NOS NOUVEAUX MEMBRES

France Martineau # 526
(descendante de LOUIS)
6, Northern Pine Place
Chatham, On.
N7L 5K3

Martineau ou St-Onge # 527
(descendant de ?)
Qui sera le prochain membre ?



Combien sommes-nous ?

N.B. : nous ne sommes pas 526 membres !
Mais environ une centaine.

- ❖ Lorsqu'un membre ne renouvelle pas, son numéro lui est réservé, au cas où il reviendrait.
- ❖ Lorsqu'un membre décède, son numéro demeure en archives, à son nom.
- ❖ Lorsqu'une personne devient membre pour la première fois, un tout nouveau numéro lui est attribué.

**Aidez-nous à faire connaître notre association et à recruter de nouveaux membres.
MERCİ de demeurer ou de revenir parmi NOUS !**

Prochain rassemblement annuel à Montréal, le 24 septembre 2016
Sur les traces des premiers descendants de l'ancêtre Jacques Martineau



La maison du Meunier sur le site des Moulins, dans le parc-nature de l'Île-de-la-Visitation

Dans la découverte historique de ce secteur, il y a aussi la maison du pressoir et l'église de La Visitation, la plus vieille de l'île de Montréal, sans compter le plaisir de parcourir les allées du parc qui nous conduisent jusqu'aux abords de la Rivière des-Prairies, face au barrage électrique d'Hydro-Québec. De l'autre côté de la rivière, on voit l'île Jésus (Laval), dans les secteurs Duvernay et plus à l'est, Saint-Vincent-de-Paul. C'est dans ce secteur de l'île de Montréal que nous nous retrouverons, en septembre prochain.

VOTRE DOSSIER de MEMBRE SUR LE WEB

En tout temps, vous avez accès à votre dossier personnel sur le site de l'Association

www.martineaudamerique.org

à la **Section des membres** (dernier onglet dans le menu d'accueil).

Suivez les indications pour y accéder, consultez-le et au besoin, modifiez-le ou corrigez-le.

Ainsi, vous aurez une situation actualisée de vos renseignements personnels et généalogiques.

N'oubliez pas d'ajouter ou de mettre à jour votre adresse de courriel, afin de nous permettre de communiquer avec vous plus facilement.

NOTRE ASSOCIATION SUR FACEBOOK

Caroline Martineau met régulièrement notre abonnement Facebook à jour, au fil des principales activités de notre association. Vous êtes donc invités à vous rendre le visiter, via votre ordinateur, votre portable ou votre tablette, etc. Informez-en les membres de votre famille, jeunes ou moins jeunes, adeptes des réseaux sociaux et plus particulièrement de Facebook.



Vous pouvez y avoir accès de deux façons :

1 À partir du site Facebook : en recherchant « *Association des Martineau d'Amérique* »
OU

2 À partir du logo FACEBOOK que vous trouverez au bas de la page d'accueil de notre site de l'Association des Martineau d'Amérique : www.martineaudamerique.org

Un autre moyen de nous faire connaître, de susciter l'intérêt pour nos familles Martineau et St-Onge, de faire connaître notre site et notre forum. À ce jour, nous avons 60 mentions « *J'aime* ».

Venez ajouter la vôtre. Merci ! Et dites-le à vos ami(e)s ...

RÉFLEXION GÉNÉALOGIQUE

« D'où est-ce que je viens? La société cosmopolite, multiraciale et multiconfessionnelle qui est celle de ce début de millénaire nous incite à rechercher nos origines. Face à un monde en perpétuelle mutation, la généalogie répond en termes de stabilité. Connaître ses origines, c'est se rassurer, s'inscrire dans le temps, retrouver les racines que nous avons perdues. Chacun veut retrouver son passé par peur d'un présent trop agité et d'un futur devenu trop incertain, en un monde où toutes les religions confondues n'apportent plus à l'homme les certitudes qui étaient jadis les siennes en matière de salut. Ne pouvant vaincre le futur, ne pouvant répondre aux questions philosophiques de l'existence, l'homme contemporain, plus alphabétisé que ses pères, mais beaucoup moins croyant qu'eux, cherche à retrouver son passé à travers les papiers, les archives.

À l'espérance du Ciel s'est substituée la quête de la Terre. »

Des connaissances préalables; Retrouver ses racines, page 13

Extrait de l'Introduction du Larousse de la Généalogie, 2^e édition, 2007

ALLEZ VOIR votre bulletin (de liaison) « LE MARTINEAU » en ligne, sur notre site
21 numéros (avril 2009 à décembre 2015) sont déposés et d'autres suivront
Le cahier-souvenir du 25^e anniversaire est aussi disponible



- 1) service **offert aux membres en règle** (ceux et celles dont la cotisation est acquittée au moment de la consultation du site). Un avantage additionnel d'être membre.
- 2) tapez l'adresse du site internet de l'Association de Martineau d'Amérique, soit <http://www.martineaudamerique.org>
- 3) Sur la page d'accueil du site. **Cliquez sur Bienvenue.**
- 4) Vous avez ainsi accès à la table des matières du contenu du site. **Cliquez sur Bulletin de liaison**
- 5) Pour accéder à un numéro : Sur la page du sommaire, cliquez sur la date de parution
- 6) Dans la boîte d'accès : indiquez : Votre nom d'utilisateur : 1000, suivi de votre numéro de membre
N.B. : Numéro de membre 99 et moins, ajoutez un 0 : ex. : 077
Votre mot de passe : votre code postal (en majuscules, sans espace) et faire OK

**Ainsi, vous pourrez avoir accès à des numéros que vous n'auriez pas reçus.
Vous pouvez les lire et les imprimer.**

Aussi sur votre site internet - AVIS DE DÉCÈS MARTINEAU & St-ONGE
Couvrant les années 2005 à 2016

Notez

Dans sa volonté de faire la promotion de notre association de famille, votre équipe utilise les moyens qui sont à sa disposition pour rejoindre, informer et sensibiliser les descendants de ses 3 ancêtres. Entre autres, nous relevons les avis de décès dans les quotidiens, hebdomadaires, sites spécialisés d'avis de décès (Décès en ligne de Cyberpresse, Le Nécrologue, Avis de décès.ca, Thanatologues du Québec, Coop. funéraires du Québec, etc.).



- Un résumé de l'avis est fait et déposé dans la section GÉNÉALOGIE du FORUM de notre site internet.
- Chaque année est classée par SUJET (exemples : DÉCÈS MARTINEAU 2006; DÉCÈS ST-ONGE d'ascendance Martineau 2014).
- Un message de condoléances est envoyé à ces familles, lorsque le sujet, le conjoint, le père ou la mère porte le nom Martineau ou St-Onge (d'ascendance Martineau).

Souhaitant n'oublier personne, vous êtes invités à nous informer des décès qui surviennent dans vos familles.

Lien direct au forum : <http://martineaudamerique.org/forum/index>



LES ARTICLES DU BULLETIN

Les articles « de familles » présentés dans nos bulletins sont construits avec l'objectif premier de faire connaître un de vos ancêtres et sa descendance.

Les principales données généalogiques (parents, enfants / noms, lieux, dates) permettent de bien connaître et distinguer tous les individus de cette descendance. En ce qui concerne l'histoire (souvenirs, anecdotes, événements, photographies, etc.), elle ne sera connue que si les descendants la partagent et collaborent verbalement ou par des écrits (souvenirs personnels, vieux carnet de grand-mère, documentation, découpures de journaux, etc.).

Merci de préserver cette mémoire avec nous et de partager les résultats de vos recherches !

DESCENDANTS de LOUIS, JACQUES et MATHURIN

Comme dans toute autre association de famille, la collaboration des « mordus » d'histoire et de généalogie,

membres ou non, professionnels ou amateurs, est attendue :

Sur l'histoire et la généalogie des familles Martineau et St-Onge

Sur les mœurs et coutumes d'autrefois

Sur des récits historiques plus généraux

Sur des personnalités d'ascendance Martineau et St-Onge

Sur des événements, réussites ou exploits dans vos familles

Nous espérons vos demandes, vos suggestions et vos textes :

par vos appels, vos courriels ou le courrier.

À VENIR DANS NOS PROCHAINS BULLETINS

Des articles sur les familles suivantes :

- Eugène Martineau et Démerise Dubé (descendance de Mathurin Martineau, branche Lormière)
- Narcisse Martineau-St-Onge et Azilda Paquin (descendance de Mathurin Martineau, branche St-Onge)
- Alexis St-Onge et Aurore Carbonneau (descendance de Mathurin Martineau, branche St-Onge)
- Joséphus Martineau et Marie-Rose Roy (descendance de Jacques Martineau)
- Onésime Martineau et Émélie Gagnon (descendance de Jacques Martineau) et les carrières Martineau
- François-Étienne Martineau et Aïda Renaud (descendance de Jacques Martineau)
- Vos propositions d'articles sur la descendance de Louis Martineau seraient toujours appréciées !

Notez bien que les circonstances m'imposent parfois des délais de parution plus longs que je le souhaiterais. Ces articles représentent un exercice de recherches et de validations exhaustif qui exige beaucoup de temps.

Chacun d'eux évolue progressivement et vous sera présenté dès que possible.

Merci pour votre compréhension et votre patience !

Michel St-Onge, coordonnateur, chercheur, rédacteur et concepteur de votre bulletin.

TITRE D'ASCENDANCE PATERNELLE DE FRANCE MARTINEAU

Descendante de l'ancêtre Louis Martineau

Ancêtre en France

Martineau, Jean		Mathurine Bonne
De St-Savinien, diocèse de Saintes, province de la Saintonge, France		De Laller, Évêché de La Rochelle, France

Première génération en Nouvelle-France

Martineau, Louis	M : 09-04-1663	Madeleine Marecot
	Visitation de Notre-Dame Château-Richer	Mathurin & Marie Regnaude

Deuxième génération

Martineau, Pierre	M : 12-11-1691	Marie Leblond
	St-Famille, Ile d'Orléans	Nicolas & Marguerite Leclerc

Troisième génération

Martineau, Jean-Baptiste	M : 15-03-1727	Marie Anne Dupont
	St-François, Ile d'Orléans	Louis & Jeanne Paradis

Quatrième génération

Martineau, Joseph	M : 07-01-1771	Geneviève Kemner/Laflamme
	St-François-du-Sud	Louis & Catherine Rouleau

Cinquième génération

Martineau, Paul	M : 05-10-1812	Marie-Anne Brochu
	St-Vallier de Bellechasse	Jean-Baptiste & Ursule Bouchard

Sixième génération

Martineau, Irénée dit René	M : 15-02-1848	Julienne Baquet/Lamontagne
	St-Michel-de-Bellechasse	Pierre & Angèle Marcoux

Septième génération

Martineau, Achille	M : 25-01-1876	Célanire Samson
	Ste-Agathe de Lotbinière	Anselme & Aglaé Racine

Huitième génération

Martineau, Philippe	M : 02-07-1907	Marie-Rose Mercier
	Ste-Agathe de Lotbinière	Zéphirin & Delphine St-Hilaire

Neuvième génération

Martineau, Daniel	M : 20-08-1949	Angèle Martineau
	Ste-Agathe de Lotbinière	Antoine & Célestine Turcotte

Dixième génération

Martineau, France	M : 10-08-1991	Roger Lacharité
	Ste-Agathe de Lotbinière	Gérard & Angéline Paquette

Recherches : Michel St-Onge

TITRE D'ASCENDANCE MATERNELLE DE FRANCE MARTINEAU

Descendante de l'ancêtre Louis Martineau

Ancêtre en France

Martineau, Jean		Mathurine Bonne
De St-Savinien, diocèse de Saintes, province de la Saintonge, France		De Laller, Évêché de la Rochelle, France

Première génération en Nouvelle-France

Martineau, Louis	M : 09-04-1663	Madeleine Marcot
	Visitation de Notre-Dame Château-Richer	Mathurin & Marie Regnaude

Deuxième génération

Martineau, Pierre	M : 12-11-1691	Marie Leblond
	Ste-Famille I.O.	Nicolas & Marquerite Leclerc

Troisième génération

Martineau, Jean-Baptiste	M : 15-03-1727	Marie Anne Dupont
	St-François I.O.	Louis & Jeanne Paradis

Quatrième génération

Martineau, Joseph	M : 07-01-1771	Geneviève Kemner/Laflamme
	St-François-du-Sud	Louis & Catherine Rouleau

Cinquième génération

Martineau, Paul	M : 05-10-1812	Marie-Anne Brochu
	St-Vallier-de-Bellechasse	Jean-Baptiste & Ursule Bouchard

Sixième génération

Martineau, Antoine	M : 10-06-1851	Marie Talbot/Gervais
	St-Gervais-de-Bellechasse	François & Charlotte Brisson

Septième génération

Martineau, Antoine	M : 16-10-1883	Marie Bolduc
	Ste-Agathe-de-Lotbinière	Marcellin & Philomène Mercier

Huitième génération

Martineau, Antoine	M : 07-07-1908	Célestine Turcotte
	Ste-Agathe-de-Lotbinière	Frédéric & Justine Nolet

Neuvième génération

Martineau, Angèle	M : 20-08-1949	Daniel Martineau
	Ste-Agathe-de-Lotbinière	Philippe & Marie-Rose Mercier

Dixième génération

Martineau, France	M : 10-08-1991	Roger Lacharité
	Ste-Agathe-de-Lotbinière	Gérard & Angéline Paquette

Recherches : Michel St-Onge

TITRE D'ASCENDANCE DE CATHY MARTINEAU

*Descendante de l'ancêtre Mathurin Martineau
(descendance Martineau dit Lormière)*

Première génération en Nouvelle-France

Martineau, Mathurin	M : 16-07-1690	Madeleine Fiset
Veuf d'Anne Himbert de St-Fraigne, bourg du canton d'Aigre, arrondissement de Ruffec, évêché de Poitiers, France	Ste-Anne-de-Beaupré	Abraham & Denyse Savard

Deuxième génération

Martineau, Joseph	M : 04-02-1727	Marie-Anne Boucher
	St-Nicolas de Lévis	Denis & Marie-Jeanne Miville

Troisième génération

Martineau, Joseph	M : 26-11-1753	Geneviève Lemay
	St-Louis de Lotbinière	Joseph & Geneviève Fréchette

Quatrième génération

Martineau, Louis	M : 11-08-1777	Clotilde Mailhot
	St-Jean-Baptiste de Deschailions	Nicolas & Clotilde Brisson

Cinquième génération

Martineau, David	M : 01-06-1804	Marie-Pélagie Fortier
	St-Nicolas de Lévis	Pierre-Basile & Geneviève Gagné

Sixième génération

Martineau, Pierre	M : 25-08-1846	Vénérande Simoneau
	St-Nicolas de Lévis	Charles & Marie-Anne Brown

Septième génération

Martineau, Benjamin	M : 26-04-1880	Marie Fluet
	St-Nicolas de Lévis	Ignace & Marie Angers

Huitième génération

Martineau, Antonio	M : 02-07-1928	Angéline Goulet
	St-Jean-Chrysostome (Lévis)	Pierre & Mathilda Demers

Neuvième génération

Martineau, Raynald	M : 28-05-1983	Céline Beaupré
	Ste-Bernadette de Lauzon (Lévis)	Edgar & Jacqueline Couture

Dixième génération

Martineau, Cathy		

Recherches : Michel St-Onge

INDEX de nos LIEUX de RASSEMBLEMENTS 1990-2015

par Michel St-Onge

À la fin de la dernière année, notre association a célébré son 25^e anniversaire d'existence. Durant toutes ces années, bien des choses se sont passées. En début d'année 2008, dans le but de mieux prendre connaissance de nos réalisations, j'avais fait un premier bloc de tableaux d'index. Ceux-ci vous ont été présentés dans nos bulletins. Dans l'ordre de parution, ce sont : Les articles et les conférenciers pour la période 1990-2002, dont les tableaux sont parus dans le bulletin d'avril 2008; les articles et les conférenciers pour la période 2002-2007 et les titres d'ascendance pour la période 1990-2007, dont les tableaux sont parus dans le bulletin de juillet 2008. Ce bilan de 17 ans d'activités couvrait la production de nos bulletins « Le Martinos » pour les douze premières années et de nos bulletins « Le Martineau » pour les cinq années suivantes.

Dans le but de poursuivre cet exercice, je vous présente un nouveau tableau. Cette fois, il s'agit d'un bilan des lieux où se sont déroulés nos assemblées générales et nos rassemblements annuels depuis la fondation de notre association de famille, jusqu'à cette présente année. D'autres bilans vous seront livrés éventuellement. Au besoin, conservez et consultez ces aide-mémoire. Ils peuvent vous permettre de retracer facilement un sujet traité dans un article ou en conférence, etc. Notez que nos bulletins de 2008 seront mis en ligne en cours d'année.

Année	Date	Lieu	Région
1990	28 octobre	Trois-Rivières (Hôtel Roussillon Le Baron)	Mauricie
1991	29 septembre	Bécancour (Auberge Godefroy – Conférence sur les descendants de Mathurin)	Mauricie
1992	1 ^{er} août	Pointe-du-Lac (Dom. Frères Instruct.-Chrétienne – Picnic, Chasse au trésor)	Mauricie
1993	18 septembre	Shawinigan (Chalet Parc des Chûtes – Centrale Hydro-Électr., tour sur rivière)	Mauricie
1994	24 septembre	Boucherville (Salle paroissiale – Visite guidée, vin d'honneur avec le Maire)	Montréal
1995	19 août	Grand-Mère (Centre de Culture – Croisière sur le St-Maurice, Village d'Émilie)	Mauricie
1996	24 août	Laval (Buffet Lazio – Centre de la nature, Centrale Hydro Rivière-des-Prairies)	Montréal
1997	23 août	Shawinigan (Salle La Crémaillère – Cité de l'Énergie, homm. à 2 descendants)	Mauricie
1998	12 septembre	Drummondville (Village d'Antan - Picnic)	Bois-Franc
1999	11 septembre	Château-Richer (Auberge Baker – Musée de l'abeille, boulangerie, cimetière)	Québec
2000	19-20 août	Magog (Auberge L'Étoile-sur-le-Lac – Visite libre des sites régionaux)	Estrie
2001	25 août	Trois-Rivières (Parc national des Forges du St-Maurice)	Mauricie
2002	24 août	Wendake (Site traditionnel Huron – Musée, spectacle de danse, boutique)	Québec
2003	13 septembre	Trois-Rivières (Salle La Rose d'Or - Musée québécois de culture populaire)	Mauricie
2004	11 septembre	Victoriaville (Maison Mère Frères du Sacré-Coeur - Musée Sir Wilfrid Laurier)	Bois-Franc
2005	10 septembre	Île d'Orléans (Resto Les Ancêtres – Mémorial des ancêtres et terres de Louis)	Québec
2006	9 septembre	Coaticook (Resto Coffret de l'Imagination - Visite libre des sites régionaux)	Estrie
2007	8 septembre	Montréal (Salon Montréal - Tour du Stade Olympique - Visite libre de la ville)	Montréal
2008	9 août	Québec (Pavillon Desjardins de l'Université Laval – Visite libre de la ville)	Québec
2009	8 août	St-Lin-des-Laurentides (Resto de la Gare - Musée Wilfrid-Laurier)	Laurentides
2010	11 septembre	Île d'Orléans (Resto Relais des Pins – Dévoilement de la plaque des ancêtres)	Québec
2011	27 août	St-Élie-de-Caxton (Centre communautaire – Tour du village de Fred Pellerin)	Mauricie
2012	8 septembre	St-Antoine-de-Tilly (Centre communautaire – Visites : l'Église & la Fromagerie)	Appalaches
2013	7 septembre	Vaudreuil-Dorion (Centre multisport – Conférence au Musée de Vaudreuil)	Montréal
2014	20 septembre	Deschambault (Salle Paul-Benoît – Conférence à l'Église et visites libres)	Portneuf
2015	3 octobre	Ste-Agathe-de-Lotbinière (Centre municipal – Diverses activités du 25 ^e ann.)	Appalaches
2016	24 septembre	Montréal (Restaurant Le Bordelais – Le Sault-au-Récollet : L'Église et l'île)	Montréal

MATHURIN MARTINEAU dit SAINTONGE l'ancêtre

First marriage - Premier mariage

par Dennis M Boudreau

Introduction, conclusion et compléments par : Michel St-Onge

<i>L'ancêtre</i>	<i>Épouse</i>	<i>Parents de l'épouse</i>	<i>Lieu du mariage</i>
Mathurin I Martineau dit Saintonge	Anne Imbert	Inconnus	Saint-Nicolas, La Rochelle, France - 12-08-1686
	Madeleine Fiset	Abraham & Denyse Savard	Sainte-Anne-de-Beaupré - 16-07-1690

Le 5 janvier dernier, notre association a eu le plaisir de recevoir un courriel de Monsieur Dennis M Boudreau, un américain bien impliqué dans la recherche de ses origines canadiennes et françaises. Dans ce message, M. Boudreau nous transmet un texte qui explique bien la démarche qui lui a permis de découvrir l'acte du premier mariage de l'ancêtre Mathurin Martineau. Par son acte de mariage à Madeleine Fiset, à Ste-Anne-de-Beaupré le 16 juillet 1690, nous savions déjà qu'il était alors veuf d'Anne Hébert et originaire de St-Fresne (St-Fraigne), évêché de Poitiers. Jusqu'à ce jour, le mystère de ce premier mariage persistait et cette découverte vient confirmer qu'il s'était marié en France et dément l'hypothèse de certains chercheurs qui avançaient l'idée qu'il ait épousé Anne Hébert, fille de Michel Hébert dit Laverdure et d'Anne Galais, à St-Louis de Lotbinière en 1688, paroisse dont les actes sont perdus pour cette époque. Voici le texte intégral de son mot d'introduction :

« Bonjour, Voici un article à être publié en « Je Me Souviens », journal de la Société généalogique américaine-française (Woonsocket, RI). Je vous enverrai pour annoncer que j'ai trouvé le premier mariage de notre ancêtre, Mathurin Martineau dit Saintonge à La Rochelle (par. St-Nicolas) le 12 août 1686. Il n'y a pas des autres informations sur enfants ni le décès de Anne Imbert, sa femme à La Rochelle. J'ai déjà cherché les registres paroissiaux. Quelques faits dans ce mariage confirme les faits connus sur notre ancêtre. J'offre ce nouveau document à l'association pour continuer notre recherche sur Mathurin de St-Fraigne (Saintonge), FR. Cordialement, Dennis M Boudreau (descendant sur la côte maternel de Mathurin Martineau, par ma mère). »

Comme il le mentionne dans le texte qui suit (fin du 4e paragraphe), cet acte se retrouve sur le site des Archives départementales de la Charente-Maritime à l'adresse : <http://charente-maritime.fr>, dans la section des Archives en lignes (État civil). Notons que ces Archives sont situées à La Rochelle. La version qu'il nous a fait parvenir fait partie de leur « *Collection communale Baptêmes Mariages Sépultures 1686 vue 15* » (Voir la 1ère image). Par ailleurs, en poussant la recherche, on retrouve également sur ce site une autre version de ce même acte, soit dans leur « *Collection du greffe Baptêmes Mariages Sépultures 1686 vue 15* » (Voir la 2^e image).

Pour respecter l'article de M. Boudreau, nous vous le présentons dans sa version originale anglaise. Toute personne pouvant mettre sa bonne connaissance de l'anglais à contribution serait bienvenue de nous le traduire pour le bénéfice de nos membres et lecteurs.

Voici donc le texte de Dennis Boudreau qui nous révèle particulièrement, il faut le préciser, un acte de mariage qui nomme l'épouse Anne Imbert et non Hébert, comme on la nommait à l'acte de mariage de 1690 :

"How many times have we been walking down the street, and spotting a penny on the ground, have not stopped to pick it up? I will admit that I am one of those people. But this past weekend while taking out our recycled materials to the bin, I saw not only a penny but also a dime lying on our back porch stairs, and I actually picked both of them up. The same is true of genealogy. It's not often that the deities of genealogy toss a coin or two our way, but when they do, we need to stop and at least take a look at our find. This past Monday, January 4th was such a night.

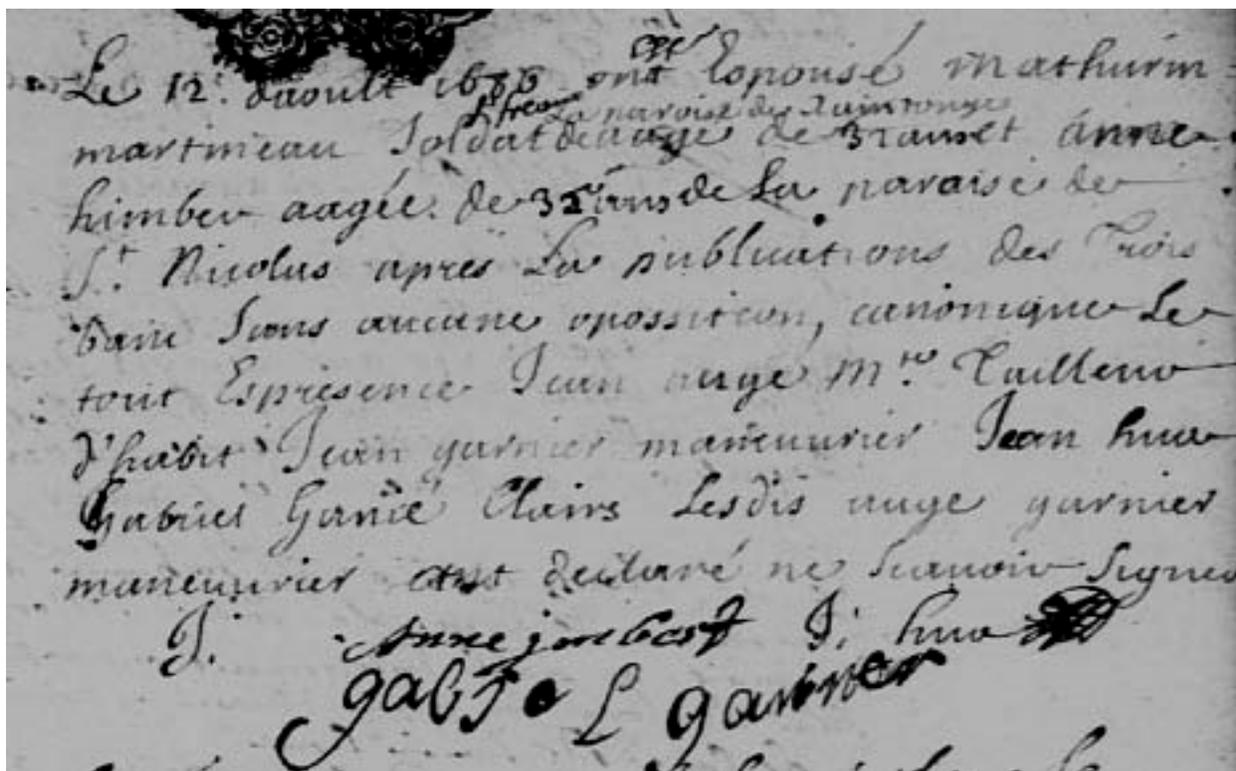
Over the years, I have traced our maternal side of the family back to Mathurin Martineau dit Saintonge, from whose second marriage at Ste-Anne de Beaupré on 16 July 1690 to Marie-Madeleine Fiset, a large family descendance has extended throughout the

Province of Québec and into the United States. Mathurin's second marriage tells us that he was from St-Fraigne, a village found in what was formerly the province of Saintonge in France. Today, it is part of the Department of Charente. His marriage also mentions the fact that he was the widower of a Marie Hébert, and this marriage has never been found. René Jetté died believing it had occurred in the lost early registers of Lotbinière circa 1688, as was reported in his important *Dictionnaire généalogique*. Other than these meager facts, the origins of Mathurin are not well known, or even documented further with other records, that is, until at least now. It was from this region of France that Mathurin took his soubriquet "Saintonge", which later became the surname (St-Onge) of a branch of the family on the north side of the St. Lawrence River, descended from his son Simon.

As for the records of St-Fraigne, until very recently, the registers of this parish remained unsearchable, although later years have appeared in digital form at the Archives départementales de Charente web site. I learned that a microfilm of the earliest registers exists in the archives holdings but these have not yet been digitized or searchable online. This means an e-mail or letter will need to be sent.

As is often one of my things to do, I went to Geneanet and typed the name of our ancestor into their search engine to see what would it would yield. Suddenly, there were hundreds of Mathurins, but other than those with the same information from Jetté, and Québec, little matched my request. Then suddenly, a few pages into the search results, I stumbled upon the marriage of a Mathurin Martineau to an Anne Imbert in La Rochelle, giving few details other than a date and church. I noted it and kept looking. After a second look at the results, like picking up a penny to examine it, I noticed that the surname Imbert bore a very close resemblance to Hébert, and thus, I went in pursuit of the actual record at the "Archives départementales of Charente-Maritime" web site.

From previously done Acadian research, I knew that the majority of the exiled Miquelon Acadians had settled in La Rochelle in the 1780s, and St-Nicolas was their home parish. Little did I realize that some one hundred years previously, my mother's ancestor had himself worshipped there, and that this parish's registers would hold more clues and confirmation about our maternal ancestor. Finding the marriage entry on 12 August 1686, it read :



« Le 12 d(°) aoust 1686 ont est espousé mathurin martineau soldat de (St Fresne, la paroisse de Xaintonge) aagé de 32 ans et anne himber aagée de 35 ans de la paroisse de St. Nicolas, apres la publication des Trois bans sans aucune oposition canonique, Le tout en présence Jean Augé Mtre Tailleur d'habit, Jean garnier manœuvrier, Jean Huo(t), Gabriel Garnie(r), clairs. Les dis augé (et) garnier manœuvrier ont déclaré ne savoir signer.

J. (Jean Garnier) Anne imbert J Huo Gabriel Garnier »

Here follows its translation:

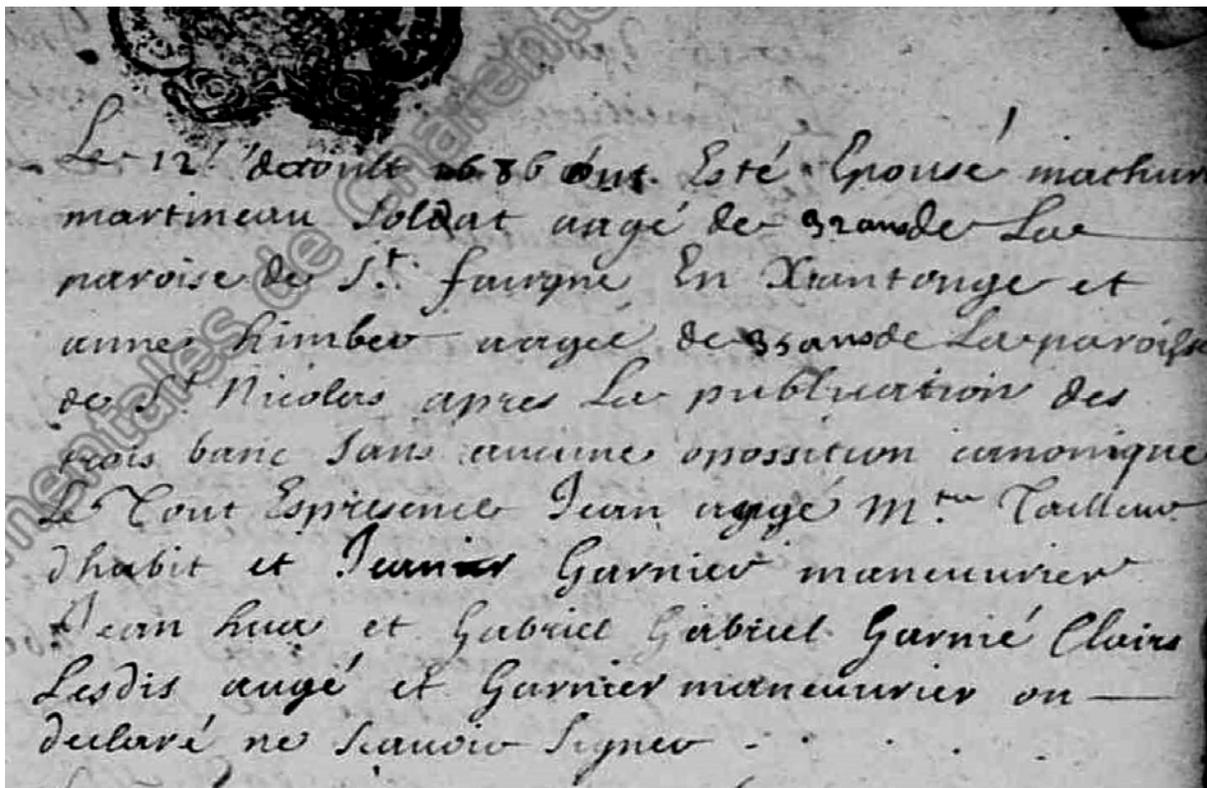
The 12th of August 1686 was married Mathurin Martineau, soldier (of St-Fresne, parish of Saintonge written above the line), aged 32 years and Anne Himbert, aged 35 years of the parish of St-Nicolas, after the publication of three bans without any canonical opposition. All in the presence of of Jean Augé, master clothes tailor, Jean Garnier, labourer, Jean Huo(t), Gabriel Garnie(r), clerks. The said Augé and Garnie(r) laborer declared they did not know how to sign.

(Signatures)

J. (Jean Garnier, Pastor) Anne Imbert J Huo(t) Gabriel Garnier

I had stumbled quite by accident on the first marriage of Mathurin Martineau, and it confirmed his place of birth (St-Fresne, sic for St-Fraigne) in Saintonge, his age of 32 years old, thus giving a birth of about 1654 rather than earlier, his occupation of a soldier, and the exact name of his first wife, Anne Imbert (or Himbert). Unfortunately, there were no registers for St-Nicolas for 1651, which would have yielded a baptismal record for Anne, and the names of her parents. I searched the parish registers between 1686 and 1692 for a death record for Anne and births of any children, but unfortunately did not find any there. Did the family return to St-Fraigne? Are the records in those registers? Or did the Martineau couple depart shortly afterwards for Canada? These are questions to be answered at another time. Ironically, besides his having been first married in St-Nicolas parish of La Rochelle, the majority of his family settled in St-Nicolas, QC. It is from that parish that our branch of the family has descended down to my mother. I am enclosing a copy of the marriage record from the parish register with this short article. And next time, you see a penny on the ground, stop and pick it up. It could be your lucky day."

Ainsi se termine l'article de Dennis Boudreau. Tel que mentionné en introduction, en poussant la recherche, on retrouve également, sur ce même site des Archives départementales de Charente-Maritime, une autre version de ce même acte, soit dans leur « *Collection du greffe Baptêmes Mariages Sépultures 1686 vue 15* » (Voir la 2^e image). Voici cette version qui se lit ainsi :



Le 12^e d'août 1686 ont Esté Epouse' mathurin
martineau Soldat aagé de 32 ans de la
paroisse de St. Fraigne En Xaintonge et
anne himber aagée de 35 ans de la paroisse
de St. Nicolas apres la publication des
trois banc Sans aucune opossition canonique
Le Tout Espresence Jean aagé M^{re} Tailleur
d'habit et Jean Garnier manoeuvrier
Jean Huo et Gabriel Gabriel Garnie' Clairs
Lesdis aagé' et Garnier manoeuvrier on
declaré ne savoir Signer

« Le douze d'août 1686 ont Esté Epouse' Mathurin Martineau Soldat aagé de 32 ans de la paroisse de St. Fraigne En Xaintonge et anne himber aagée de 35 ans de la paroisse de St. Nicolas après la publication des trois banc Sans aucune opossition canonique Le Tout en présence Jean Augé M^{re} Tailleur d'habit et Jean Garnier manoeuvrier Jean Huo et Gabriel Gabriel Garnie' Clairs Les dis aagé et Garnier manoeuvrier on déclaré ne Savoir Signer »

En conclusion, j'ajouterais ceci :

Grâce à la numérisation des archives nationales françaises et à leur mise en ligne, la consultation est devenue beaucoup plus facilement accessible, sans déplacements ni coûts excessifs. En conclusion, nous souhaitons que cette découverte nous guide vers de nouvelles « trouvailles » concernant Mathurin. Puisqu'il nous reste à découvrir son acte de baptême révélant sa date de naissance et le nom de ses parents, les actes de naissance et de décès d'Anne Himbert, son contrat d'engagement, le navire sur lequel il s'est embarqué, la date de son départ de France, l'année de son arrivée en Nouvelle-France. Si toutefois Anne Himbert s'est embarquée elle aussi, elle serait possiblement décédée à bord. Autant de questions ! Tout un défi si on considère qu'une partie importante d'archives françaises sont détruites, en raison des guerres, ou totalement illisibles, en raison de mauvaises conditions de conservation. Demeurons optimistes, curieux, et persévérants. Et souhaitons ainsi découvrir du moins une partie de ces données inconnues.

Un retour sur les lieux du 1^{er} mariage de Mathurin

La découverte de ce mariage à l'église St-Nicolas de La Rochelle nous incite à jeter un regard sur ces lieux historiques pour nous descendants de Mathurin. Grâce à la magie de l'internet, cet exercice est devenu beaucoup plus simple. C'est ce qui a incité François St-Onge à parcourir les sites qui nous font découvrir le site où se situe cette vieille église du 17^e siècle (XVII). Il m'a fait parvenir quelques photos et commentaires que je vous partage ici. De plus, je vous présente un texte paru le 14 novembre 2011 dans le quotidien numérique Sud-Ouest. Dans cet article le journaliste Thomas Brosset, tout en relatant la découverte de l'ancienne girouette de l'église Saint-Nicolas, fait un retour sur l'histoire et le sort du vieil édifice toujours existant mais reconverti. Voici donc ces quelques éléments d'histoire et quelques photographies qui nous amènent sur les lieux, d'hier à aujourd'hui :

« Chez l'antiquaire, elle était étiquetée « ancienne girouette de l'église Saint-Nicolas ». Un Rochelais l'a achetée et offerte à la ville. Mais est-elle authentique ? »

« L'église Saint-Nicolas de La Rochelle a disparu en tant que lieu de culte depuis 1887. Du bâtiment initial, il ne reste que la façade et le clocher. Après avoir servi d'entrepôt des douanes, une partie de l'ancienne église des pêcheurs abrite désormais un hôtel Ibis, place du Commandant-de-la Motte-Rouge, l'autre partie - dont l'ancien clocher - étant divisée en copropriétés. A-t-on vraiment retrouvé la girouette qui coiffait son clocher à la fin du XVI^e siècle, c'est-à-dire avant que l'édifice soit sacrifié pour consolider les remparts protestants (1) et surtout avant qu'elle fut reconstruite en 1658 ? C'est en tout cas ce que croit, sur la foi d'un certificat, un Rochelais passionné par sa ville qui dénicha l'oiseau rare en chinant chez un antiquaire de Bordeaux, la galerie Mobilii. »



L'église Saint-Nicolas qui a servi d'entrepôt pour l'Union des coopérateurs et pour les Douanes.

« Cocorico !

C'était en 2010. Interpellé par l'étiquette de l'objet, « ancienne girouette de l'église Saint-Nicolas », le Rochelais - qui souhaite rester anonyme - paya l'objet de sa poche et décida de l'offrir à la ville. Un document délivré par le vendeur atteste de l'authenticité du

trophée : cet acte explique que la girouette de fer forgé remonterait à la fin du XVIe ou au début du XVIIe siècle et que le coq qui la coiffe serait plus récent : fin XVIIIe ou début du XIXe siècle.



Elle existe toujours et elle est située à la Place du Commandant de la Motte Rouge, à La Rochelle.

Le document précise que l'ensemble aurait été récupéré par un voisin en 1904 « au moment de la séparation de l'Église et de l'État », avant d'être cédé à un négociant en vin.

L'histoire est belle et justifie le cocorico de la ville. Le coq a d'ailleurs retrouvé des couleurs dans les ateliers municipaux. Il est remis à neuf et devrait donc réintégrer son nichoir avant la fin de l'année, au-dessus de la girouette elle-même bientôt restaurée. Une convention en bonne et due forme doit être signée avec la copropriété du bâtiment pour l'occupation de l'espace aérien de l'ancien clocher qui surplombe la Motte-Rouge.



*« Or, il existe bien place du Commandant de la Motte Rouge une église Saint-Nicolas datant du XVII^e siècle ; aujourd'hui désaffectée, elle a servi d'entrepôt à une coopérative vinicole dès 1928 et elle abrite actuellement un hôtel. » <http://simenon.co/la-rochelle-1938-1940>
Bref, on peut aller dormir dans l'église où s'est marié Mathurin Martinos en 1686 ! <http://www.accorhotels.com/fr/hotel-0638-ibis-la-rochelle-vieux-port/index.shtml>*

Mais quelques historiens scrupuleux s'interrogent sur les incohérences des dates. Comment la girouette aurait-elle résisté au siège et à ses suites ? Pourquoi aurait-elle été descendue du clocher en 1904 alors que l'église a été désaffectée en tant que telle en 1887 et la paroisse transférée à Tasdon (2) ? Pourquoi 1904 alors que la loi sur la séparation de l'Église et de l'État date de décembre 1905 ? Autant de petites questions troublantes.

L'historien rochelais Jean-Luc Labour, lui, ne se prononce pas. Il se contente de confirmer que le coq n'ayant pas de pattes pouvait très bien être le bon, la version originale. Et de citer, dans un sourire, l'incontournable père Coutant, autre historien aujourd'hui disparu : « Un vrai coq d'église n'a jamais de pattes car là où il y a un curé, il n'y a rien à gratter. »

(1) On trouve trace de la toute première église Saint-Nicolas en 1140. Mais elle fut en grande partie démolie en 1568. Et ce qui restait du clocher servit de tour à canon au siège de 1572. Elle a ensuite été reconstruite en 1658 puis agrandie et embellie au XVIIe siècle.
(2) Tasdon : l'endroit où a été relocalisée la nouvelle église de la paroisse Saint-Nicolas de La Rochelle, Place des Britanniques.

L'ANCÊTRE JACQUES MARTINEAU et Antoinette Dumontier

Contrat de mariage du 1^{er} novembre 1669

par Michel St-Onge

Nous avons déjà pris connaissance de l'acte de mariage de Jacques Martineau et de son épouse Antoinette Dumontier. Dans un article de 4 pages sur l'ancêtre, nous vous avons présenté l'image de cet acte dans notre bulletin de décembre 2012. Ce document atteste que le couple s'était marié à l'Église Notre-Dame de Québec, le 28 novembre 1669.

Par ailleurs, par l'entremise de la société de généalogie canadienne-française, j'ai obtenu copie d'une transcription de leur contrat de mariage passé devant le notaire Romain Becquet, le 1^{er} novembre précédent. L'original de ce contrat faisant partie du greffe du notaire Becquet porte le numéro 230 et est détenu par les Archives nationales du Québec. Un tel document apporte généralement plus d'informations sur la situation du couple, son mode et ses conditions de vie. Toutefois, il faut bien l'admettre, une telle transcription faite à partir d'un document olographe de l'époque, compte tenu de sa condition de conservation et de la qualité d'écriture, complique la lecture et l'interprétation du texte. C'est justement ce qu'on peut constater dans celui-ci. Par contre, en faisant appel aux connaissances d'un expert en paléographie, les chercheurs intéressés pourraient en obtenir une meilleure compréhension. L'appel est lancé à un tout connaisseur que nous invitons à nous fournir une relecture de ce document.

Avant de commencer cette lecture du contrat de mariage, dans le but de regrouper les deux documents, revoyons d'abord l'acte de mariage de Jacques et Antoinette :

M. 581 Le vingt-huitième jour du mois de novembre de l'année
 Jacques mil six cent soixante neuf Après les fiançailles et la
 Martineau publication de trois bans de mariage faite le 3^e 10^e
 et et 17^e dudit mois de novembre d'entre Jacques Martineau
 Antoinette demeurant en la grande allée, fils de défunt Nicolas
 Du Monstier Martineau et de Jeanne Desmairis ses père et mère de
 la paroisse de Ste. Anne de la ville de Québec d'une part.
 Et Antoinette du Monstier fille de défunt Jean Du
 Monstier et de Guillemette Bido ses père et mère
 de la paroisse de St. Paul de la ville de Paris d'autre
 part. Et ne s'estant découvert aucun empêchement
 Je soussigné prestre curé de cette Eglise paroissiale
 de Ste. Anne de Québec les y ay en la d'Église
 interrogé et leur mutuel consentement par moy
 pris les ay solennellement par paroles de present
 conjointes en mariage en présence de Jacques
 le Boeuf, Julien de Rosmadeg et de J. de la
 Juge ^{tesmoins}
 J. De Bernières.

Contrat de mariage en date du 1^{er} novembre 1669 -
R. Becquet - Martineau vs DuMoustier

Pardevant Romain Becquet not. R^l fut pn^t en sa perso.^e Jacques Martinneau hab^t dem^t a S^t françois fils de S^r nicoll^s Martinneau Et Jeanne demer ses pere Et mere vivant dem^t au bourg de Maillé Eveché de Maillezais d'une part & Antoinette duMoustier fille de deff. Jean duMoustier & de guillemette Bido ses pas de la paroisse de saint paul de paris Et archeveche dud Lieu lesquels de le^r bonn grez Et vollontez & du consentement de leurs parens & amis pour ce assemblez Scavoir de dame Anne gasnier veufve de feu Monsieur Maistre Jean Bourdon vivant escuyer seigneur de Saint Jean & de saint françois procureur generale au Conseil Souverain de ce pays Et de gilles du tartre Sieur de la Case Maistre armurier dem^t En Cette ville ont fait Les acords & promesses de Mariage qui ensui^t. Cest a S^{ca} que led Martinneau a promis & promet prendre pour sa f^e Et legitime espouze lad. duMoustier Co.^e aussy elle promet prendre pour son Mary & legitime espoux Led Martinneau icelluy Mariage f^t Et Sollemniser En face de not. mer. S^{te} Eglise catholique apostolique & romaine le plustost q. f^t ce pourra Et q.^l sera advisé Et dellibere Entreux leurs parens & amis sy dieu Et no.^e dite Mere S^{te} Eglise y consentent & accordent pour estre lesd. futures Conjoint Ungs & Comun de tous biens meubles acquets Conquets Et imeubles du jour de le^r Espouzailles a ladvenir

Svn^t La Coustume de paris ne seront lesd futur Conjoint
tenus aux debtes Lun de laut^e faictes & crees avant le Ma-
riage Ainsi sy aucune y a seront payer Et acquitte par Cel-
luy qui Les aura faictes & Créés sur son bien sera doué lad.
future espouze du douaire Coustumier ou de la so^e de deux
Cent livres ts de douaire prefix pour une fois payer & Ce
au choix de lad future espouze iceluy douaire a prendre &
Ca sur le plus beau & plus claire des biens dud dit futur
espoux qui en a des a pn^t Charge & hypoteque & a led futur
espoux pris lad^e future espouze avec tous ses droits nom rai-
sons & actions quelle a de pn^t & qui luy pourront escheoir
sy apres tant par succession dona^{on} quautre^t & en ou^e led
futur espoux a recognu & Confessé que lad future espouze luy
a aporté jusques a la so^e de deux cent Livres tournois dont
la moitie entrera en la comunauté & lau^e Moitie Luy sortira
Nature de propre a elle & aux siens de son coste & ligné Et
En ou^e la so^e de Cinq.^t Livres que sa Majesté luy a donné en
considerat^{on} de son mariage pour luy sortir aussy nature de
propre a elle & aux siens de son Costé Et lignée Et arrivant
dissolution dud future Mariage sans Enfans proeres d. celuy
Lesd future Conjoint Ce sont faicts & font Donation Lun a lau^e
Entre vifs de la meilleur forme Et maniere que donation puis-
se avoir lieu & sortir effet en tout son Contenu de tous &

Ungs Chacuns Les biens Meubles Acquets Conquets Et imeubles
qui se trouveront leur appartenir au jour Et trepas du pre-
mier mourant sans aucune chose en reserve ny Retenu pour
par le survivant du tout fait & dispozer ausy que bon luy
semblera au lloven des presentes Et pour faire Insinuer Le
present par tout ou il apartiendra dans quatre Mois dhy. Sui-
vant l'ordonnance Lesd future Conjoint ont nommé & Constituer
pour le^r procureur gnal & special le porteur des pntes auquel
il donne pouvoir de ce f^t & den requerir acte. Car ainsy pro-
mettant & obligant chacun Endroit soy Renoncant & faict &
passé aud Quebecq en la Maison de lad dame Bourdon lan gbi^c
soixante neuf Le premier jour de novembre En presence de Jean
Laptiste gosset & de S^r rené hubert demeurant aud quebecq tesm.
qui ont signe a Ces pntes avec Lesd. Amis Et no.^{re} & ont lesd.
future Conjoint declare ne scavoir escrire ny signer de Ce
Enquis suivant L'ordonnance.

gilles dutartre

anne gasnier

hubert

gosset

Becquet

no.^{re}

Archives nationales du Québec: Greffe Romain Becquet -
c. de m. 1^{er} novembre 1669.
No 230.

DEBORAH dite Marie Madeleine COLE

Une américaine d'origine anglaise devenue canadienne-française

Introduction et adaptation : Michel St-Onge

par Guy Martineau

L'histoire des racines anglaises de nos ancêtres québécois, bien que celles-ci soient assez fréquentes dans nos titres d'ascendances, reste généralement inconnue. Certains chercheurs s'y intéressent. C'est le cas du Dr. Guy Martineau, résident de Rimouski, membre de notre association et descendant de l'ancêtre Jacques Martineau. En avril 2014, grâce à sa collaboration, nous avons fait paraître un article sur sa famille. Toujours passionné par l'histoire et la généalogie de sa famille, il s'est aussi penché sur l'histoire de son aieule américaine Deborah Cole, d'origine anglaise, et arrivée en Nouvelle-France dans des circonstances difficiles mais très intéressantes à découvrir. Issu des familles Martineau établies à Lavaltrie, Monsieur Martineau est le fils de Maurice Martineau et d'Estelle Giguère et le petit-fils d'Achille Martineau et de Maria Dejordy. Et par cette dernière, il est un descendant de Deborah Cole. Il nous a transmis le fruit de sa recherche. Laissons son texte nous raconter :

TITRE D'ASCENDANCE anglaise de MARIA DEJORDY-MARTINEAU

Joseph (Joe) Cole	Sarah Randall		
Deborah dite Marie-Madeleine Cole	Simon Séguin	François & Jeanne Petit	Sainte-Famille de Boucherville, 11-11-1715
Marie-Anne dite Marguerite Séguin	Simon Favreau	Jean & Anne Meunier	Sainte-Famille de Boucherville, 21-11-1746
Marguerite Favreau	Antoine Renaud	Pierre & Marie Lacoste	Sainte-Famille de Boucherville, 04-10-1773
Archange Renaud dit Deslauriers	Jean Moreau Dejordy	Jean & Marie Josette Duhamel	Sainte-Trinité de Contrecoeur, 04-10-1802
Jean Moreau dit Dejordy veuf de Zoé Richard	Hermine Giguère	Jean-Baptiste & Émérente Lamoureux	Sainte-Trinité de Contrecoeur, 25-01-1864
Maria Dejordy	Achille Martineau	Ephrem & Marie-Louise Lacombe	Sainte-Trinité de Contrecoeur, 27-04-1897



Achille Martineau et Maria Dejordy. Celle-ci est une descendante de Deborah Cole, par son père Jean V. Moreau-Dejordy, un patriote de 1837.
SOURCE : Archives familiales de Guy Martineau

Deborah Cole est une de mes ancêtres, ancêtre indirecte de Maria Dejordy, ma grand-mère Martineau.

C'était une Anglaise de Nouvelle-Angleterre, née le 19 octobre 1698 à Beverly, comté d'Essex au Massachusetts, de l'union de Joe Cole originaire de Boston et décédé en 1703, et de Sarah Randall. En 1703, Deborah et ses parents demeuraient au village de Saco et, le 21 août 1703, ce village fut attaqué par des Français et des Indiens Abénaquis.

Aux 17^{ème} et 18^{ème} siècles, les Anglais et les Français se battaient entre eux ou contre les Hollandais et les Suédois pour la possession de l'Amérique du Nord. Les Abénaquis et les tribus alliées attaquaient les habitants de la Nouvelle-Angleterre pour protéger leur territoire de la côte Atlantique. Les diverses tribus indiennes se battaient également entre elles notamment pour le contrôle du commerce avec les Européens. Toutes ces disputes donnaient lieu à des alliances diverses.

À compter de 1675 et durant un siècle, les Français, en guerre avec les colonies américaines, appuient et dirigent les attaques des Amérindiens contre les positions anglaises. Les Anglais se vengent par des attaques contre les positions françaises surtout en Acadie. Ces raids de part et d'autre se succèdent durant près de 100 ans.

Le 21 août 1703, au petit matin, une cinquantaine de Français et environ 200 Abénaquis (c'était la composition habituelle de ces expéditions) attaquent le village de Saco. La troupe est menée par Michel Le Neuf de la Vallière, un Acadien de Beaubassin. Selon leur technique d'attaque habituelle, simple mais efficace, les Indiens s'approchent du village de nuit et, au matin, ils foncent en poussant de grands cris, tuent la plupart des hommes et des femmes et

s'emparent des enfants qui deviennent en quelque sorte leur butin de guerre. Dans certains cas, pour éviter qu'ils deviennent un fardeau, les nourrissons sont capturés avec leur mère. En même temps, on pille et brûle les installations pour libérer le territoire.

Joe Cole, père de Deborah, est mort en 1703. Il fut probablement tué lors de cette attaque. La mère, Sarah Randall, enceinte de quelques semaines, fut capturée en même temps que ses filles, Deborah âgée de 4 ans et Mary, 2 ans. Le lendemain, le 22 août 1703, la même troupe attaque les villages de Wells, Cape-Tortoise et Deerfield. Trois cents Anglais sont tués ou faits prisonniers.

Puis, c'est le long voyage de retour, marche et canotage, vers le Canada et ou L'Acadie. On imagine facilement les difficultés d'un tel périple de plusieurs centaines de kilomètres surtout avec des enfants en bas âge. Sarah Randall se retrouve à Montréal. Elle est rachetée par Pierre Boucher, seigneur de Boucherville, qui la prend en charge comme domestique à Boucherville où elle demeure avec ses filles. Le 29 avril 1704, elle accouche d'une autre fille, Precilla.

En 1705 ou 1706, Sarah Randall et sa fille Precilla font partie d'un échange de prisonniers entre la Nouvelle-France et la Nouvelle-Angleterre. De retour dans son pays, Sarah épouse Thomas West en 1706 et elle décède après 1727. Ses deux autres filles, ses deux plus vieilles, Deborah et Mary, demeurèrent en Nouvelle-France.

Qu'arrivait-il habituellement des captifs saisis lors de ces raids en territoire ennemi ? Certains de ces captifs anglo-américains, surtout les enfants, sont gardés par les familles indiennes. Ils sont soit échangés contre une rançon, soit vendus à des Français, soit assimilés : ils deviennent alors des Amérindiens. Plusieurs firent l'objet d'échanges de prisonniers entre Français et Anglais.

Environ 450 individus de la Nouvelle-Angleterre furent ainsi amenés en Nouvelle-France à titre de captifs, de prisonniers de guerre ou de réfugiés. De ce nombre, 150 environ s'intégrèrent ou s'assimilèrent à la société française ou amérindienne, les autres décédant à brève échéance ou retournant aux États-Unis lors d'échanges de prisonniers civils.



Pierre tombale de Maria Dejordy-Martineau, descendante de Deborah Cole, au cimetière de Lavaltrie. SOURCE : Nécrologue du site Généalogie Québec (Drouin)

Deborah et Mary s'assimilèrent à la société française. Le 8 décembre 1703, elles furent toutes les deux baptisées. Deborah prit le nom de Marie-Madeleine Cole et Mary celui de Marie-Thérèse Cole. Suivons Deborah ou plutôt Marie-Madeleine Cole, puisque c'est elle qui nous intéresse le plus. Lors de son baptême le 8 décembre 1703, son parrain était Jacques LeBer et sa marraine Marguerite Forestier, épouse de Jean-Baptiste Bissot. C'est après ce baptême que Sarah Randall et ses deux filles furent accueillies chez Pierre Boucher qui les aurait rachetées, selon l'historien Marcel Fournier.

En mai 1710, Deborah Cole ou Marie-Madeleine Cole obtient sa nationalité française. Le 11 novembre 1715, elle épouse, à Boucherville, Simon Séguin dit

Ladéroute, agriculteur et fils de François Séguin et Jeanne Petit.

En conclusion, pour relier Deborah Cole à ma grand-mère Dejordy, résumons ainsi : la fille de Deborah Cole-Séguin, Marguerite Séguin, épousa Simon Favreau, la fille de ces derniers, Marguerite Favreau épousa Antoine Renaud, et leur fille Archange Renaud maria Jean IV Dejordy dont la petite-fille était Maria Dejordy, ma grand-mère.

Une page intéressante dans l'histoire de notre famille !



NOS COUSINS FRANÇAIS NOUS ÉCRIVENT

Nous avons reçu une jolie carte de remerciements de la part de nos visiteurs français suite à leur séjour chez-nous, lors de notre rassemblement d'octobre dernier. Voici ce que quelques-uns nous ont écrit :

<< Bien le bonjour à toute la famille Martineau D'Amérique. Que de souvenirs de cette journée passée à Ste-Agathe. Des Martineau dans toutes les allées et les rangs. >>

Didier Martineau, le cousin Riponnette.

<< Le plus de notre séjour au Canada a été la merveilleuse rencontre avec les Martineau d'Amérique. Mémorable. Nous en gardons un super souvenir. >>

<< Bien le bonjour aux Martineau d'Amérique. Nous gardons un super souvenir. >> Claudette.

<< Après une journée mémorable du 3 octobre 2015, nous vous saluons bien amicalement de St-Jean de Monts, en Vendée >> Gaston et Colette.

<< Un grand bonjour de vos cousins de France. Un grand merci pour votre hospitalité. Que de bons souvenirs. >> Maxime.

<< Pleins de bons souvenirs de notre rencontre. A tous, amitiés. Grand merci pour votre accueil. >>

<< Merci pour les bons moments passés ensemble. Toujours très courts, hélas. >>

<< Merci pour tous ces bons moments. Super voyage et accueil au repas des cousinades. >> Lucienne.

Lors de leur participation à nos célébrations du 25^e anniversaire, nos cousins français ont chanté en chœur leur chant de ralliement des Martineau (voir la photo en page 11 du bulletin de décembre 2015). Nous ne savons pas sur quel air il est chanté. Par contre, pour le bénéfice de nos membres qui souhaitent se rappeler ou conserver les paroles, en voici le texte :



Refrain:

Martineau, Martinaire, Martinelle... C'est un nom, un symbole,
un label

Si t'as dans les veines du sang de Martineau, C'est qu't'as dans
les gènes l'étoffe d'un héros



Premier couplet

J'pouvais pas raconteur l'histoire de toutes les branches
Et puis cela prendrait sur'ment plusieurs dimanches
En choisir une ou deux aurait froissé les autres
J'ai pensé qu'ce serait mieux
De n'parler que d'la notre.
Ma maman furibonde m'a dit »mon p'tit bonhomme »
Ou tu parles de tout l'monde
Ou tu parles de personne!
Fallait que j'tienne pépère, obéir illico
L'est pas commode la mère
Dam' c'est une Martineau

Troisième couplet

À la grand'maison vers 1740
Naît un rej'ton
Paraît qu'c'est un parent.
Moi j'l'ai pas connu
Mais il s'appelle andré
Ou bien J'm'en rappelle plus
Je vieilli vous savez.
En tout c'qu'est sûr
Son nom c'est Martineau
Done c'était un dur
Mais dur au cœur gros
Et ainsi ce soir
Toute sa descendance,
S'il pouvait la voir
U s'rait ému je pense

Deuxième couplet

Ah! Elle en a d'bonnes
Écrire plus d'mille couplets
J'connais rien sur personne elle va me faire clamser
J'en ai fait des cauch'mars
Ma mère voulait m'fesser
Perchés sur une armoire
Plein d'Martineau riaient!
Et puis un coup de génie
Ca y'est j'avais trouvé,
J'allais dire des conn'ries,
J'allais tout inventer.
Je resterai global personne sera froissé,
Ainsi, et c'est normal,
J'aurai pas la fessée.

Quatrième couplet

Laboureur Métayer
C'est tout c'que j'sais de lui
Ça fait un peu léger
Ah! J'ai appris aussi,
Il avait pas d'bagnole
Ça d'vait pas lui manquer
U's'y déplaçait en yole
Tout était inondé.
Pendant les guerres d'vendée
Les cloches de l'église,
L'grand père les a cachées
Dans une de ses remises.
Était ce pour rigoler?
Moi j'pench'rai plutôt
Pour faire suer m'sieur l'curé
Ah! Sacré Martineau



Cinquième couplet

Le grand père André
Épousa deux Marie.
Il s'est pas privé pour leur faire des petits.
Faut dire qu'en c'temps là
Y'avait pas d'télé,
Une fois sous les draps
Fallait bien s'occuper!
Quand j'vois la ribambelle
Sûr c'est héréditaire.
Pour la bagatelle
On tient tous du grand père.
Comme à la télé
Les programmes sont pourris
On a l'excuse rêvé
Pour faire comme lui aussi.

Septième couplet

Z'ont fouillé les cim'tières,
Assiégré les mairies.
En huit années entières
Sûr qu'ils n'ont pas moll.
Pas besoin d'Pradel
Avec son « Perdu d'vue »
Ils traquent la Martinelle
Pour mettre la main dessus.
Même en changeant d'nom
Quand elles de marient,
Ils perdent pas l'filon
J'vous dis qu'on est suivi.
Bonamy, Mériaux,
Maréchal, Palvadeau,
Gauvry, Piberne, Pontreau,
Ça sent le Martineau

Sixième couplet

Je tire un coup d'chapeau
À nos patients chercheurs.
Pus d'cinq mille Martineau
Qu'ils ont trouvé à c't'heure.
On est répertorié dans un ordinateur
Classé, trié, rangé
Chaque branche dans une couleur.
Nos vies n'ont plus d'secret
Et ils savent tout sur nous.
Ils peuvent nous faire chanter
Si on ne file pas doux.
Grâce aux extraits d'mariage
tu peux pas les semer.
Le Martineau volage
Est tout d'suite repéré.

Huitième couplet

L'Martineau est partout
Mais sait rester discret.
Faut qu'ça reste entre nous,
On serait jaloué.
Moi j'penses, j'en suis ému
Que ce brave, ce héros,
Le soldat inconnu,
Sûr c'est un Martineau.
Faut voir si y'aurait pas,
Faudrait p'être vérifier
Dans la lignée d'un roi
Un Martineau d'caché
Et ça m'étonn'rait pas
Ce s'rait même rigolo
Qu'Adam et Ève ne soient
Un couple de Martineau



Neuvième couplet

Après avoir peuplé
Une bonne partie d'la France
Devant un tel succès
Le Martineau commence
la colonisation
de points plus stratégiques
et après Saint Jean d'Monts
c'est au tour d'Amérique.
À c'rythme crénom de nom
Encore quelques années,
Marineau s'ra un nom connu dans l'monde entier
Et si d'une autre planète
Viennent des p'tits
Bonhommes verts
Diront « Avour qu'ou l'ête
Le fameux Martinaire? »

Dixième couplet

Me Martinelle à meu
Torto l'app'lante Mi'ienne
M'a y dite Maman
Por chure où lé la meune.
Où l'a dix p'tits enfants
Qué tous disant Mamie
Où l'est Mamie d'Saint Jean
Tous l'adorant j'vous l'dis.
Pour l'un d'eux c'est une reine
Et il s'est fait tatouer
Dans le dos Emilienne
Et s'il se fait charrier,
C'est fier'ment qu'il dit :
« Ce prénom dans mon dos,
c'est celui md'mamie
et c'est une Martineau »

Finale

Et moi aussi j'suis fier - Je l'répète s'il le faut - D'être un Martinaire - Vive le Martineau.

Paroles : Bernard Olivie



Gaétan MARTINEAU président des MARTINEAU d'Amérique a levé son verre avec Didier MARTINEAU à la santé des deux Associations



L'Histoire Ancienne
Du
Nom de Famille Distingué

**** Martineau ****

La Normandie fut occupée par des peuples variés, rattachés à la Belgique ou à la Gaule celtique. Le nom de famille distingué Martineau provient de ce pays. Les Romains occupèrent la région au Ier siècle. Quand les Romains ont quitté la région au IVe siècle, la Normandie fut gouvernée par plusieurs tribus dissidentes. Au VIe siècle, Wandrille, le premier comte de la Normandie, unifia la région. Le duché fut établi de façon plus permanente en l'an 911, lorsque Rollon, comte d'Orkney, envahit le territoire. Il assiégea Paris et se fit céder le territoire de la Normandie par le roi Charles le Simple de France. Rollon devint donc le duc de Normandie en 911. Le patronyme Martineau fut rencontré pour la première fois en Normandie, où la famille reconnue avait sa place d'origine depuis les temps anciens.

A travers les âges, la majorité des patronymes ont subi des changements d'orthographe pour différentes raisons. Un fils avait le choix de ne pas épeler son nom de la même manière que son père. Un grand nombre était des erreurs simples fait par un scribe, un prêtre, ou un recenseur lorsqu'une personne articulait son nom. Donc, il y a plusieurs modifications sur le nom de famille Martineau comme Martigny, Martignie, Martignies, Marrtigny, Marrtignie, Marrtignies, Martigney, Martigny, Martygny, Martygnie, Martygnies, Marttigny, Marttignie, Marttignies, de Martigny, du Martigny, Martigné, Martignaux, Martignou, Martineau, Martineaux, pour nommer quelques exemples.

Avec la conquête de l'Angleterre en 1066 par Guillaume le Conquérant, duc de Normandie, le duché devint partie du domaine des rois d'Angleterre. La Normandie passa en même temps que l'Angleterre à la dynastie royale des Plantagenêt au XIIe siècle. A cette même époque, Aliénor d'Aquitaine épousa Henri II, roi d'Angleterre, auquel elle apporta en dot l'héritage les terres normandes. Elle fut la cause des conflits majeurs qui s'en suivirent et qui opposèrent la France à l'Angleterre. En 1259, Henri III devait renoncer officiellement ses droits sur le territoire en question.

Le patronyme Martineau fut rencontré en Normandie, d'où l'une de plusieurs familles portant ce nom s'établit dans les provinces d'Anjou et de Bourgogne. En Anjou, cette famille descendit d'un frère de Renaud de Martigny, un évêque de Reims, qui mourut en 1139. Une deuxième famille de ce nom provenait de la région de Faucigny, dans la province de Savoie, et puis s'établit en Bourgogne, où les membres ont été retracés dans la région de Charollais. Parmi les membres de cette famille étaient: Guillaume, un forestier de Charollais en 1358; un autre Guillaume, un chevalier, qui fut enregistré dans une montre d'armes en 1419; Jean, un chevalier de l'ordre et seigneur de la Villeneuve et Rocheprise, qui mourut en 1576; et Jean et Claude, les fils de Jean, qui étaient écuyers en 1593. Cette famille particulière fut admise aux Etats en 1562. La dernière famille descendit de la région de Poitou. Un membre de cette famille était: Jean, un chevalier de Saint-Lazare, et époux d'Anne de Boigne, et qui était un neveu d'un conseiller du parlement de Bordeaux. Les notables de cette famille à l'époque énuméraient Jean, un chevalier de l'ordre, seigneur de la Villeneuve et Rocheprise, mourut en 1576; Jean (2), chevalier de Saint-Lazare.

Au commencement du XVIe siècle, la culture et la société française devint un modèle pour tout l'Europe. L'exploration du Nouveau-Monde était un but prestigieux et profitable pour tous les pays européens. Les explorateurs ont amené les missionnaires vers les colonies de la Nouvelle-France, la Nouvelle-Hollande, la Nouvelle-Angleterre, et la Nouvelle-Espagne. Jacques Cartier a fait le premier de ses trois voyages à la Nouvelle-France en 1534. Les Jésuites, Samuel de Champlain, et les missionnaires l'ont poursuivi en 1608. Les plans pour le développement du Québec ont pas atteint les objectifs fixés par la Compagnie de la Nouvelle-France. Champlain a ramené le premier immigrant authentique, Louis Hébert, un pharmacien parisien, et sa famille, qui sont arrivés en 1617.

En 1643, cent neuf ans après le premier débarquement de Cartier, environ trois cent personnes vivaient à Québec. L'immigration se faisait de façon très lente. En Nouvelle-France, on encourageait les jeunes à se marier dès l'âge de dix-huit ans. La traite des fourrures se développait et attirait des colons de la France, tant de souche noble que roturière. Quinze mille explorateurs sont partis de Montréal à la fin des XVIIe et XVIIIe siècles. En 1675, il y avait sept mille Français à Québec. Dans la même année, la présence acadienne-française en Nouvelle-Ecosse, au Nouveau-Brunswick, et à l'Ile-du-Prince-Édouard, a augmenté à cinq cent. En 1755, dix mille Acadiens français ont refusé de prêter un serment d'allégeance à l'Angleterre et ont été déportés. Ils se sont réfugiés en Louisiane. Dans l'intervalle, la race française florissait à Québec, et a fondé le Bas-Canada.

Des colons de l'Amérique du Nord du nom Martineau étaient Antoine Martineau qui s'établit au Québec en 1758.

Plusieurs membres de cette famille renommée occupaient des positions très importantes dans le domaine social, culturel, religieux, et politique, tant en France qu'en Nouvelle-France. Ils sont Thierry Martigny, denturologue, Montréal.

Les plus anciennes armoiries retrouvées pour votre nom de famille Martineau étaient composées de:

En quarts, les premier et quatrième quarts sont d'un fond d'argent avec une croix pourpre et les deuxième et troisième quarts sont d'un fond bleu avec trois cloches d'argent. «Sub umbra tuarum».



L'Histoire ancienne du nom de famille Martineau, document produit vers 1990, par une entreprise qui semble aujourd'hui disparue.

Ce document est questionnable à divers aspects, particulièrement en ce qui concerne les Martineau venus en Amérique. IL vous est présenté pour le répertoire parmi la documentation existante, en extirper les bonnes informations, plutôt qu'au titre de complète référence.

Postes Canada
Numéro de la convention 40069967
de la Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :
Fédération des familles-souches du Québec inc.
C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec (QC)
G1V 4C6
IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque Nationale du Canada ISSN 1192-2443
Bibliothèque Nationale du Québec

Merci à nos commanditaires



MARCEL MARTINEAU
Courtier immobilier
514 592-2160
marcel.martineau1@gmail.com



170, Serge-Pepin, Beloeil (Québec) J3G 0K1
Bur. : 450 464-1000 Fax : 450 464-1433
www.remax-quebec.com
Franchisé indépendant et autonome de RE/MAX Québec Inc.

Descendant de Louis Martineau



RE/MAX EXTRA INC.
Agence immobilière
Franchisé indépendant et autonome
de RE/MAX Québec Inc.
Claudette St-Onge
Courtier immobilier
Cell. : 514 966-7690
450 464-1000
Ligne Mté : 514 990-9001
1 866 388-9001
Fax Bur. : 450 464-1433 / Fax Rés. : 450 446-2134
170, Serge-Pépin, Beloeil (Québec) J3G 0K1

www.claudetestonge.com
claudetest-ong@videotron.ca

Descendante de Mathurin Martineau



Minçavi

est fier de contribuer à l'association des
Martineau d'Amérique et à leur réussite dans
la recherche de la généalogie des Martineau.

Vous désirez en savoir plus sur notre programme?

1 800 567-2761 ☐

www.mincavi.com

Lyne Martineau, présidente, descendante de Louis Martineau